

## CHAMBRE DES COMMUNES

Le mercredi 11 janvier 1967

La séance est ouverte à deux heures et demie.

### SIR JOHN A. MACDONALD

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE DU PREMIER  
DES PREMIERS MINISTRES DU CANADA

L'hon. Paul Martin (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, nous célébrons aujourd'hui l'anniversaire d'un de nos plus grands hommes d'État, sir John A. Macdonald, le premier des premiers ministres du Canada.

Si le Canada existe aujourd'hui, c'est sans doute grâce aux efforts et à la détermination de sir John A. Macdonald plus que de tout autre. Il convient donc qu'en cette année du centenaire de la Confédération, nous rendions un hommage tout spécial à cet homme et à ses réalisations. Il est bon que cet hommage lui soit rendu aujourd'hui, jour anniversaire de sa naissance, et dans cette enceinte où s'est décidé le destin du pays qu'il a aidé à édifier.

• (2.40 p.m.)

Comme tant d'autres grands Canadiens, Macdonald n'est pas né ici. Il vint tout enfant au Canada lorsque son père et sa mère émigrèrent d'Écosse. C'est dans un pays rude et neuf qu'il grandit et fit ses études et c'est en édifiant un nouveau pays qu'il mérita la renommée qui accompagne les succès importants et durables.

Nous nous souvenons de Macdonald surtout comme principal architecte de notre Confédération. Le mérite d'avoir créé la Confédération est partagé par bien des hommes; Macdonald n'en a pas été l'unique artisan. Mais c'est son influence qui a été prépondérante et qui a poursuivi son œuvre après la création des cadres politiques de la Fédération, pour doter le Canada de l'infrastructure économique de la nation, grâce à la construction d'un chemin de fer transcontinental, à la colonisation de l'Ouest et à l'encouragement à l'industrie. Sous l'administration Macdonald, la Fédération établie en 1867 a été étendue de l'Atlantique au Pacifique de façon à inclure presque tout le Canada d'aujourd'hui.

[Français]

Monsieur l'Orateur, il y a 76 ans, la Chambre apprenait la mort de sir John A. Macdonald. Un autre éminent Canadien, sir Wilfrid Laurier, alors chef de l'opposition, se

leva pour rendre hommage à son adversaire politique et ami. Les paroles qu'il prononça à cette occasion sont immortelles. Voici ce que le chef de l'opposition a déclaré à cette époque:

On peut dire sans exagération que la vie de sir John A. Macdonald, à partir du jour où il est entré au Parlement, est l'histoire du Canada: car il a été associé à tous les événements, à tous les faits, à tous les développements qui ont amené le Canada de la position qu'il occupait alors—celle de deux petites provinces n'ayant de commun que leur allégeance, n'étant unies que sur le papier—à la condition actuelle de progrès qu'il a atteinte.

Après avoir mentionné les points sur lesquels il n'était pas d'accord avec Macdonald, Laurier poursuivit:

Je suis heureux de pouvoir effacer ces divergences et ne rappeler que les grands services qu'il a rendus au pays—de rappeler que ces actions accusaient chez lui une grande impartialité de vues, une immense fertilité de ressources, un niveau très élevé de conception intellectuelle et, par-dessus tout, une vision prophétique bien au delà des événements du jour et par-dessus tout cela un patriotique dévouement à la prospérité du Canada, au progrès du Canada, à la gloire du Canada.

[Traduction]

Macdonald affirmait toujours que la pierre de touche de la politique gouvernementale, au Canada, devait être la compréhension et la coopération entre les deux peuples fondateurs. Son étroite collaboration avec sir Georges Étienne Cartier témoignait de sa fidélité à ce principe.

Les Canadiens de notre époque ne s'adonnent pas au culte des héros, et nous n'attribuons pas à Macdonald ces vertus surhumaines qui sont l'apanage des héros. Les réalisations de Macdonald se trouvent peut-être rehaussées du fait qu'il était homme chaleureux qui a commis des fautes et connu des revers, mais qui a mené une vie bien remplie et riche d'expérience et qui a eu la satisfaction de voir une grande ambition se réaliser.

Quelle signification peuvent avoir actuellement pour les Canadiens la vie et la carrière de Macdonald? Nous devons encore résoudre de nombreux problèmes qui l'assaillaient: comment assurer l'unité tout en préservant la diversité qui enrichit la vie canadienne; comment réaliser un essor national authentique et valable. Mais nous devons faire face, nous le savons, à de nombreux problèmes nouveaux, inconcevables à son époque et suscités par une rapide évolution technologique, par l'apparition de nouvelles forces révolutionnaires dans le monde et par la nécessité urgente de